

### **Geneviève Serreau**

Ecrivain,  
a publié quatre romans et deux recueils de nouvelles  
(collection Lettres Nouvelles, Denoël).

Le dernier, intitulé

#### **Dix-huit mètres cubes de silence,**

est paru en avril.

Parallèlement, n'a cessé de poursuivre des activités  
dans le domaine du théâtre :

traductions de plusieurs pièces de Brecht

(en collaboration avec Benno Besson)

et de deux pièces de Gombrowicz

(en collaboration avec C. Jelenski).

Essai sur **Brecht** (éd. de l'Arche).

**Histoire du Nouveau Théâtre** (Gallimard,  
collection Idées).

### **Jacques Lejeune**

Né en 1940.

A travaillé au sein de groupes d'improvisation musicale  
et animé des ateliers de création collective.

Certaines de ses œuvres ont été éditées  
(disques Pathé et SFP).

Il a écrit plusieurs musiques de scène

pour le théâtre et le ballet, dont,

en 1975, **Fantasme,**

pour le Ballet-Théâtre Russillo.

Membre du Groupe de Recherches Musicales

depuis 1968, il est actuellement

responsable de l'atelier Musique-Image.

### **Orbe Théâtre** Fondé en 1968

par Irène Lambelet et Jean-Philippe Guerlais,

l'Orbe Théâtre a créé huit spectacles,

dont **Oratorio concentrationnaire**

(création à Rouen),

#### **L'autre-là**

(création à Nice, coproduction Palais de la Méditerranée),

#### **L'autre-là 2**

(création à Bordeaux, coproduction Sigma),

**Khoma**, d'après des textes d'Henri Michaux

(création à Avignon, coproduction ORTF,

Festival d'Avignon, reprises au Théâtre de la Tempête

et à l'Espace Cardin), **Traki** (création à Paris,  
coproduction Théâtre de la Tempête et Pro Helvetia).

### **Théâtre de la Tempête**

Fondé par Jean-Marie Serreau, le Théâtre de la Tempête  
s'est installé à la Cartoucherie de Vincennes en 1971.

J.-M. Serreau y a créé, quelques mois avant sa mort,

en 1973, **Le Printemps des Bonnets Rouges**

de Paol Keineg.

A partir du 20 septembre 1976 :

**Mesure pour mesure** de Shakespeare,  
adaptation et mise en scène de Stuart Seide.

### **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie

L'Orbe Théâtre et le Théâtre de la Tempête présentent

## **fabriquer ça**

de Geneviève Serreau

Mise en scène de

Irène Lambelet et Jean-Philippe Guerlais

Musique originale de

Jacques Lejeune

Avec

Francis Arnaud · Anne Denieul · Marie-Christine Grud-  
zinski · Jean-Philippe Guerlais · Claude Harold · Irène  
Lambelet · François Lauzon · Gérard Martin · Daniel  
Romand · Jean-Claude Tiercelet · Monique Véret

Régie

Morando Bellandi et Sylvie Escudié

Décor réalisé par

Morando Bellandi et Bernard Thezan

Costumes réalisés par

Géraldine Simonet

Les enregistrements musicaux ont été réalisés dans  
les studios du G.R.M.; nous remercions l'I.N.A. et le  
G.R.M. pour les facilités qu'ils nous ont accordées.

Le tapis qui recouvre l'espace scénique nous a été  
offert par la maison GERFLEX.

A partir du 6 mai 1976

du mardi au samedi 20 h 30

matinée dimanche 16 h

relâche dimanche soir et lundi

Cartoucherie, Route de la Pyramide, 75012 Paris - 328.36.36

M<sup>o</sup> Château de Vincennes puis Autobus 306 (station Champ de Manœuvre).

## fabriquer ça

– Il faudrait peut-être leur expliquer le déroulement de l'histoire...  
enfin, des histoires?  
– Non. Tellement simple.  
Un enfant s'y retrouverait tout seul.  
– Alors, il faudrait leur dire comment on a fabriqué ça...  
au moins le départ de la chose, non?  
– Bon. Eh bien le départ, ça s'est passé dans un café.  
L'œil vert de cette Irène,  
dont le nom signifie la Paix (par antiphrase, sûrement),  
et elle dit : la naissance,  
je veux dire ça au théâtre, la première naissance  
et toutes les autres.  
La présumée auteur sursaute :  
vient justement d'écrire un texte comme ça,  
sur la naissance,  
la première et toutes les autres  
– y compris la naissance à la mort –,  
mais nullement destiné au théâtre.  
L'œil noir de Jean-Philippe, couleur d'olive noire,  
qui s'allume.  
Pas besoin de beaucoup de mots entre nous  
parce qu'on a un intermédiaire commun,  
un langage secret commun : il s'appelle  
Henri Michaux.  
Bon, alors, c'est simple,  
il suffit de le fabriquer sur le papier  
et ensuite  
de fabriquer ça dans l'espace,  
ça fera une pièce de théâtre...  
Alors, il y aura au début  
un garçon et une fille comme s'ils venaient  
de naître et ils diront  
la douleur que ça a été  
de passer cette affreuse porte entre la mer(e)  
et la vie terrestre.  
Après,  
ils se quitteront, ils iront  
naître ailleurs,  
plusieurs autres fois,  
chacun de leur côté.  
Mais pas l'homme et la femme éternels, non,  
aujourd'hui, là, tout de suite,  
en 1976.  
Comment c'est de vivre maintenant.  
Et voilà,  
c'est comme ça qu'on a commencé  
à fabriquer ça.  
– Et alors? Et après?  
– Ça s'est mis à pousser,  
à grandir :  
racines, tiges, feuilles, et cætera.

– Ouais.  
Pas d'allégories. Revenons à la chose.  
– La chose, bien.  
Un rectangle lumineux de soixante-dix mètres carrés  
dans un hangar.  
Et dessus,  
onze comédiens qui ne le quittent pas,  
ce rectangle.  
On a prévu pour eux une petite banquette qui court  
sur les quatre côtés, où ils se tiennent  
quand ils ne sont pas directement  
concernés.  
En fait,  
ils sont toujours concernés.  
– Et les décors?  
– Pas de décors. Quelques objets,  
assez peu mais vrais,  
palpables.  
– Et le sens de tout ça pour finir?  
A quoi ça sert?  
– Eh bien, on pourra apprendre,  
par exemple,  
un jeu intéressant, plutôt féroce.  
C'est au moins ça que  
les spectateurs  
emporteront chez eux :  
la règle du jeu des chaises.  
Il s'agit de s'asseoir à temps,  
très vite,  
sur la chaise qui vous est proposée,  
faute de quoi on est éliminé.  
On peut aussi emmener la chaise avec soi,  
en espérant que c'est la bonne,  
qu'on vous laissera l'occuper  
et vivre en paix.  
Ou alors, refuser de s'asseoir et essayer  
d'inventer la vie.  
C'est ce qu'ils tentent de faire, les "héros"  
peu héroïques de cette pièce, et ça n'est pas  
commode.  
Parce qu'ils se cognent sans cesse à un tas  
de systèmes de répression, coriaces et efficaces,  
et ça commence très tôt.  
Et les pires sont ceux, subtils,  
qu'on s'aménage par-dedans, chacun pour soi,  
afin de "dorvivre" en paix de la naissance  
à la mort.  
Dans cette aventure, ils disposent d'un allié  
tout de même, disons  
de deux alliés :  
l'amour, et l'utopie (qui est le sel de la terre),  
mais après tout, ces deux-là n'en font peut-être qu'un.  
Maintenant,  
si tout ça sert à quelque chose...  
c'est une autre affaire.